

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne au secteur anglais

Mots clés

Réussite scolaire • Antilles et Afrique subsaharienne • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne au secondaire dans le secteur anglais. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration ayant intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2010, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement défavorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central en raison des résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration due à leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant, dans leur cas un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

La population originaire des Antilles et de l'Afrique subsaharienne représente 19,5 % des immigrants admis au Québec entre 2007 et 2011, contrairement à 13,2 % entre 2002 et 2006 (MICC, 2012), soit une augmentation d'un peu plus de six points de pourcentage. Notons que la communauté noire est actuellement la minorité visible la plus importante au Québec et la troisième à l'échelle du Canada (Statistique Canada, 2010). La grande majorité de ces élèves (87,4 %) fréquentent le secteur français,

alors que 12,6 % se trouvent au secteur anglais. Les données présentées ici couvrent donc cette sous-population dont certaines caractéristiques peuvent être spécifiques.

Methodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou leur pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 7 020 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue anglaise, 698 élèves, soit 9,9 %, sont originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne. Parmi eux, 78 % proviennent des Antilles et 22 % de l'Afrique. Ils sont 83,8 % à se déclarer de langue maternelle anglaise. Parmi les locuteurs d'une autre langue, la proportion est plus élevée chez les élèves originaires de l'Afrique subsaharienne que chez leurs pairs originaires des Antilles.

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

Les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne inscrits au secondaire de langue anglaise sont plus souvent de 2^e génération (81,2 %) que l'ensemble des élèves issus de l'immigration (73 %) et, de ce fait, ont

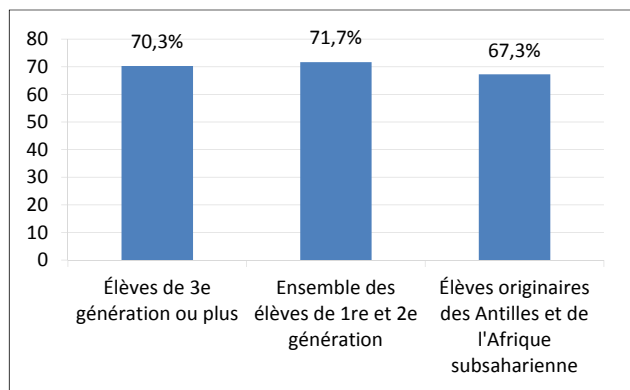
davantage fréquenté l'école primaire au Québec. Par ailleurs, ils ont plus souvent l'anglais comme langue maternelle ou comme langue d'usage (89,1%) que leurs autres pairs issus de l'immigration. Ce groupe est caractérisé par une surreprésentation des filles par rapport aux garçons. Les familles originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne se trouvent à peu près à part égale dans les trois catégories socioéconomiques définies par l'étude et sont donc généralement moins favorisées que celles des deux groupes-contrôle. Ces élèves sont majoritairement arrivés au secondaire à l'âge normal, mais beaucoup moins souvent que leurs pairs des deux groupes-contrôle. Ils fréquentent également moins l'école privée, surtout quand on les compare à l'ensemble des élèves issus de l'immigration. Enfin, ils ont la particularité d'être plus surreprésentés sur l'île de Montréal que les élèves des groupes-contrôle.

Ces caractéristiques indiquent que les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne inscrits au secteur anglais ont un profil moyen, même si certains des indicateurs liés aux processus de scolarisation ou à la nature des écoles fréquentées révèlent un constat moins positif. De plus, le fait de les distinguer selon leurs caractéristiques linguistiques, leur pays d'origine et la génération amène d'autres nuances. Ainsi par exemple, on constate que les élèves originaires de l'Afrique subsaharienne ont un profil socioéconomique plus élevé, mais leurs profils liés à la répartition générationnelle, au niveau d'entrée dans le système scolaire ainsi qu'aux caractéristiques linguistiques sont généralement moins positifs que ceux de leurs pairs originaires des Antilles.

Malgré les caractéristiques globalement favorables de ce groupe, leur cheminement scolaire apparaît moins positif qu'on pourrait s'y attendre. En effet, les élèves originaires des Antilles ou de l'Afrique subsaharienne inscrits au secteur anglais ont un taux de diplomation secondaire légèrement plus faible que celui de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations ou des élèves de 3^e génération ou plus, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu.

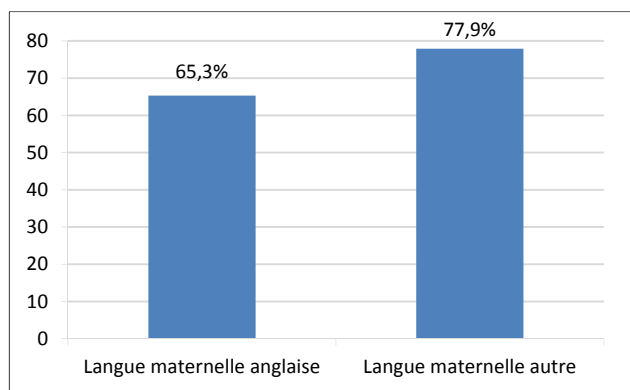
De plus, ils décrochent davantage que ces derniers.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



Sur le plan des caractéristiques linguistiques, les élèves qui ont une autre langue maternelle que l'anglais obtiennent nettement plus leur diplôme que leurs pairs de langue maternelle anglaise, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. Notons toutefois que ce résultat est inverse chez les élèves originaires de l'Afrique subsaharienne. Quant au taux de décrochage net, il est identique chez le groupe-cible, quelle que soit la caractéristique linguistique considérée. Rappelons toutefois que celui-ci peut être influencé par les taux de départ différents du Québec.

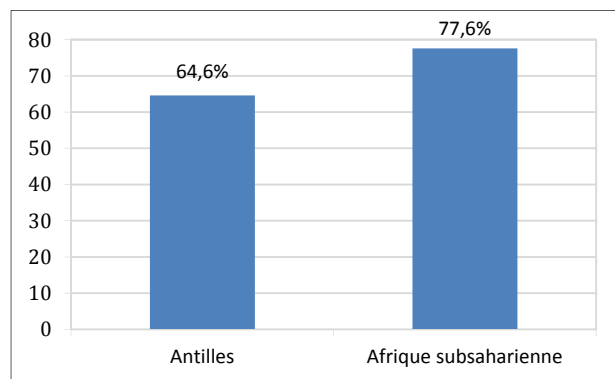
Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



En ce qui concerne le pays d'origine, le profil des élèves originaires de l'Afrique subsaharienne obtiennent nettement plus leur diplôme

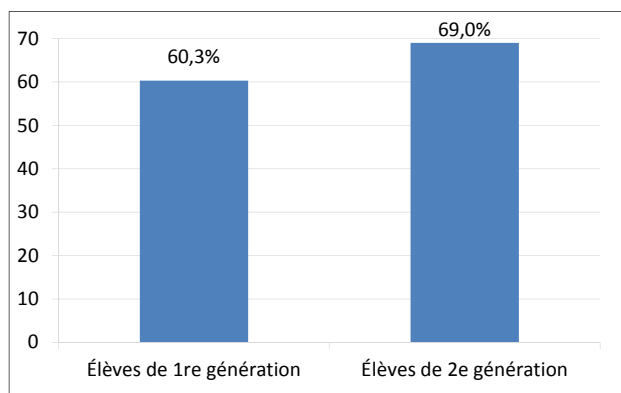
que leurs pairs originaires des Antilles, quel que soit l'horizon temporel retenu. De plus, ils décrochent beaucoup moins que ces derniers, une fois pris en compte leur départ plus élevé du Québec.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon le pays d'origine



De façon générale, on note aussi que les élèves de 2^e génération obtiennent davantage leur diplôme que leurs pairs de 1^{re} génération, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. De même, ils décrochent beaucoup moins que ces derniers.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Par ailleurs, le cheminement globalement défavorable de ces élèves et leur bipolarisation se manifestent également par d'autres indicateurs. Ainsi, les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne choisissent nettement moins le cours de Maths 536 et y réussissent moins que leurs pairs des deux groupes-cibles. De plus, ils ont tendance à être un

peu plus souvent identifiés EHDAA et fréquentent davantage le secteur de l'éducation des adultes (un peu plus d'un élève sur dix y obtient son diplôme secondaire) que ces derniers. Toutefois, comme pour les autres indicateurs, les deux sous-groupes d'origine présentent des résultats complètement opposés à cet égard.

L'impact du statut socioéconomique des familles sur le cheminement scolaire de ces élèves est difficile à cerner. En effet, ce facteur explique probablement largement le profil favorable des élèves originaires de l'Afrique subsaharienne ainsi que celui des élèves de 2^e génération. Cependant, le déficit de diplomation global de la communauté, et plus spécifiquement celui des élèves originaires des Antilles au sein de ce secteur, est plus élevé que ce à quoi on pourrait s'attendre en fonction de leur profil socioéconomique.

Les caractéristiques linguistiques, les variables liées aux processus de scolarisation ainsi que le statut générationnel ne jouent pas non plus le rôle attendu. En effet, tous ces éléments devraient favoriser les élèves originaires des Antilles aux dépens de leurs pairs originaires de l'Afrique subsaharienne, alors qu'au contraire, ceux-ci ont un cheminement plus favorable. Il est possible que des facteurs liés au capital pré-migratoire et culturel des familles ainsi qu'aux stratégies communautaires et familiales expliquent en partie cet état de fait. Des facteurs systémiques liés à la représentation respective des deux communautés au sein des écoles fréquentées pourraient aussi être en jeu.

L'impact des caractéristiques des écoles qu'ils fréquentent est également complexe. En effet, on pourrait lier leur réussite légèrement moindre à leur faible fréquentation de l'école privée. Cependant, cette réalité concerne davantage les élèves originaires de l'Afrique subsaharienne que leurs pairs originaires des Antilles qu'elle semble moins affecter. De plus, les deux groupes sont fortement représentés dans des écoles publiques en milieu favorisé.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne inscrits au secondaire du secteur français et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont les élèves ont un profil scolaire plutôt favorable. Ainsi, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de cette région, entre autres, de cerner les circonstances pré-migratoires, les dynamiques familiales et sociales ainsi que les facteurs systémiques qui affectent ces élèves;
- de mener plus d'études pour identifier les facteurs qui modulent l'impact du statut socioéconomique des familles de ces élèves sur leur cheminement et leur performance scolaires.
- d'identifier les causes et l'impact potentiellement négatif de la surreprésentation au sein de ce groupe des élèves déclarés EHDAA et des élèves qui fréquentent le secteur de l'éducation des adultes;
- de mettre rapidement en place des mesures additionnelles afin de contrer le taux de décrochage net élevé qui affecte les élèves de ce groupe;
- d'effectuer des recherches de type qualitatif sur la réussite et la persévérance scolaires de ces jeunes, afin de mieux connaître leurs caractéristiques, notamment en ce qui concerne les différences constatées par rapport au pays d'origine.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Jacqueline Celemencki
Université McGill
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Celemencki, J. (2011). *The academic success of immigrant origin students in high school: Portrait of young Quebecers originating from Caribbean and Sub-Saharan Africa, English sector*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., J. Ledent et J. Murdoch (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal